

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 14, Défis de la traduction et de la communication, Questions linguistiques, Partie 3, Plus de figures de style

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 14, Défis liés à la traduction et à la communication, questions linguistiques, partie 3, Plus de figures de style.

Nous poursuivons notre discussion sur le langage figuratif, et nous souhaitons examiner un langage plus figuratif, d'autres figures de style que nous trouvons dans la Bible, et l'une d'elles est la personnification. La personnification, c'est lorsqu'on dit qu'un objet inanimé fait des choses que les gens font, et que les objets inanimés n'agissent pas vraiment par eux-mêmes.

Le problème est que toutes les langues ne peuvent pas faire cela. Toutes les langues n'ont pas ce type de figures qu'elles peuvent utiliser, surtout lorsque ces figures utilisent des noms abstraits. Certaines cultures n'ont pas de noms abstraits, donc vous avez une figure qui utilise des noms abstraits pour faire quelque chose, et c'est une déconnexion totale pour ces personnes. Il faut donc penser à une autre façon de communiquer le sens de ce qui est communiqué.

Il faut donc en déterminer le sens, le décomposer, le comprendre dans son contexte culturel, puis essayer de respecter, d'exprimer et de refléter ce qu'il dit sans utiliser cette figure. Ainsi, la peur s'est emparée de tous ceux qui vivaient autour d'eux. C'est ce qui s'est passé après la naissance de Jean-Baptiste, et les gens ont été étonnés que cette femme de 90 ans, ou peu importe ce qu'elle était, ait eu ce bébé, et que le bébé était en bonne santé.

Et ainsi, la peur s'est emparée de tous ceux qui vivaient autour d'eux. C'est un verset du livre de Luc. Alors, que dis-tu quand tu vois ça ? Peut-être que tous les gens autour d'eux avaient peur.

Votre foi vous a guéri. Jésus l'a utilisé à plusieurs reprises. Il l'a utilisé pour la femme souffrant d'une perte de sang.

Et encore une fois, vous avez la parole, votre foi. Que fais-tu quand tu n'as pas ce genre de mot ? Comme si la foi était un nom abstrait. Ce n'est pas une chose tangible et concrète.

Alors qu'est-ce qu'elle a fait? Elle croyait. Parce que vous avez cru, vous avez été guéri. Ou même en allant plus loin, parce que vous avez cru en moi, vous avez été guéri.

Nous ne pouvons donc pas toujours faire cette chose simple, en particulier lorsque nous avons ces contraintes liées au langage. Très bien, la métonymie et la synecdoque sont d'autres choses que nous allons examiner. La métonymie est utilisée lorsqu'un objet est utilisé pour faire référence à autre chose plutôt que pour se référer à lui-même.

Et la synecdoque est une relation partie-tout. Maintenant, ces deux mots sont difficiles à séparer. Quand quelque chose est-il une synecdoque ? Quand est-ce que quelque chose est une métonymie ? Et c'est vraiment difficile.

Donc, d'une certaine manière, nous le traitons simplement comme une seule catégorie et disons que c'est une figure de style. Et dans cette figure de style, il y a une sorte de référence à quelque chose en l'appelant autrement. D'accord.

Une métonymie reste généralement dans un domaine ou un cadre général particulier. Il en va de même pour une synecdoque.

N'oubliez pas que les métaphores revêtent deux formes différentes. Deux choses radicalement différentes sont comparées. Ici, vous avez quelque chose dans au moins la même catégorie faisant référence à quelque chose d'autre dans cette catégorie.

Par exemple, en utilisant une métaphore, sa chambre est une porcherie, qui est un domicile humain. Une porcherie est destinée au bétail.

Et ce sont deux cadres de référence différents qu'une métaphore relie. Bon, qu'en est-il de la métonymie ? Nous avons des choses comme ça. J'aime lire Shakespeare.

Désolé, Shakespeare est une personne décédée il y a plusieurs siècles. Alors, Shakespeare représente quoi ? Les écrits de Shakespeare ou les livres de Shakespeare. Dallas a gagné aujourd'hui.

Dallas est l'équipe dont vous parlez, que ce soit un sport ou un autre. Tu veux aller chercher une tasse ? Ainsi, une tasse représente la boisson qu'elle contient. Alors, tu sais, d'accord, nous allons aller prendre une tasse de café.

Les Britanniques disent le terme cuppa . Allons prendre une tasse de thé . Et c'est une tasse, non ? Et en Grande-Bretagne, cela signifie généralement du thé.

Droite? Alors, quand ils vous disent de venir prendre une tasse de thé , vous savez que vous allez prendre une tasse de thé. Je suis garé près de la bibliothèque. Désolé, je suis ici en train de vous parler, et je ne suis pas près de la bibliothèque.

Qu'est-ce qu'il y a à la bibliothèque ? Ma voiture. Donc, moi et ma voiture. Encore une fois, c'est ma voiture, n'est-ce pas ? C'est donc autre chose.

La Maison Blanche l'a annoncé aujourd'hui. La Maison Blanche représente alors probablement le président. Le président l'a annoncé aujourd'hui, mais ils disent que la Maison Blanche et nous le savons tous.

Voici un dicton sympa et intéressant : si le pour est le contraire du contre, quel est le contraire du progrès ? Congrès. Et donc, nous disons que le Congrès fait les choses les plus folles ces jours-ci. Eh bien, le Congrès est un groupe de personnes.

Donc, les gens font des choses folles collectivement, mais nous utilisons le mot Congrès. Et c'est donc l'un de ces chiffres. Bon, des exemples de synecdoque.

Il a demandé sa main en mariage. Alors, j'ai proposé à ma femme. Elle a dit oui.

Elle a dit que nous devions aller parler à mes parents. Alors, nous sommes descendus chez elle et nous dînons ensemble et nous nous asseyons dans le salon et discutons. Et puis papa dit, alors dis-nous pourquoi tu es ici.

Et j'ai dit que je venais ici pour demander la main de votre fille en mariage. Et sans hésiter, bonne vieille blague de papa, tu veux le reste d'elle aussi ? Sa main la représente. C'est donc une synecdoque.

Il s'agit d'une relation partielle ou d'un tout qui en représente une partie. De belles roues, ça veut dire quoi ? Belle voiture. Êtes-vous en train de dire que seules les roues sont belles et que le reste ne l'est pas ? Non, vous dites que tout est sympa, mais vous parlez de roues.

Hé, je vais acheter de nouvelles roues. Peut-être que j'achète une nouvelle voiture. Mon cœur t'appartient.

Encore une fois, le cœur désigne la personne dans sa totalité. Il est donc parfois difficile de déterminer s'il s'agit d'une métonymie ou d'une synecdoque. Il est plus important de discerner que c'est figuratif et qu'il ne faut pas le prendre au pied de la lettre.

Et pour comprendre quelle est la comparaison ou quelle est l'association ou la relation entre ces deux choses. D'accord. La première chose que nous faisons est donc de réaliser que nous avons un chiffre.

Parfois, ce n'est pas évident, mais nous devons réaliser qu'il y a une chose cachée ici que nous devons considérer et éventuellement décomposer. Ainsi, je ne suis pas venu apporter la paix mais une épée. Ce sont les paroles de Jésus.

Il n'est pas venu apporter la paix. En d'autres termes, il n'est pas venu pour mettre tout le monde en paix. C'est une de ces choses difficiles de Jésus, mais l'épée représente quoi ? Combat, bataille, conflit, peut-être blessure corporelle.

Nous ne savons pas. Mais l'épée est ce mot qui représente ces autres choses. Et c'est donc le même domaine général de la guerre.

Nous dirions donc que c'est une métonymie de la guerre. Dieu lui donnera le trône de son père, David. D'accord.

Nous en parlerons dans une seconde. La main du Seigneur était avec eux. La main du Seigneur est sur vous.

Le premier parle des disciples. La deuxième fois, c'est quand Ananias est venu parler à Paul. Alors, que faisons-nous lorsque nous le traduisons ? Eh bien, nous avons compris que c'en était un.

Maintenant, que faisons-nous ? Une fois le chiffre identifié, déterminez ce qu'il représente. Ainsi, comme nous l'avons dit, je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. L'épée est combat, guerre et conflit.

Et le prochain ? Dieu lui donnera le trône de son père David. Que représente le trône ? Être roi, gouverner, l'autorité qu'avait David. Ensuite, cela parle en fait de Jésus et de Luc, qu'il deviendra un dirigeant comme David l'était.

Et sur le peuple d'Israël. La main du Seigneur est la figure du discours. Tout cela est aussi un idiome.

Nous avons donc combiné les chiffres tous mélangés. La main du Seigneur était avec eux. Qu'est-ce que cela signifie ? Si vous regardez là-bas, il y a eu une sorte de bénédiction.

La présence de Dieu était avec eux. Dieu les aidait. Dans le cas de Paul, la main du Seigneur est sur vous ou est sur vous.

Et le reste de cette histoire, c'est que vous allez rester aveugle pendant trois jours. Et puis quelqu'un viendra vous secourir, et vous reverrez. Alors c'est quoi ? Ce qui se passe ? Nous devons donc, encore une fois, nous rappeler ce que nous avons dit ; un petit mot peut changer tout le sens de l'expression.

Main du Seigneur contre main du Seigneur. Est-ce toujours ainsi ? Nous ferions plus de recherches pour le comprendre. Est-ce une tendance que nous pouvons identifier ? Mais que vous rappelle la main du Seigneur sur vous ? Et encore une fois, rappelez-vous, ce sont des images de mots qui évoquent une situation.

Ils nous rappellent ce cadre de référence, même s'il n'est pas écrit. Châtiment. Dieu va vous punir.

La main du Seigneur était lourde sur eux en certains endroits. Alors maintenant, nous avons, premièrement, compris de quoi il s'agit. C'est un chiffre.

Deuxièmement, nous avons identifié la signification du chiffre. Maintenant, la question est : comment dit-on cela ? Parce que de nombreuses langues, si vous dites la main du Seigneur, ont-elles même cette idée, ce concept ou cette expression ? Sinon, nous devons faire quelque chose pour le faire communiquer. Alors, nous essayons de trouver comment le dire.

Nous le traduisons à l'aide d'un chiffre de la manière la plus naturelle possible dans la langue cible. Donc, si on peut retenir cette figure et dire la main du Seigneur ou lui donner le trône de son père, alors on peut la retenir si elle est bien comprise. Même si ce n'est pas la manière la plus naturelle de le dire, si c'est une manière acceptable de le dire et que les gens disent, oui, nous comprenons, et que ça ne semble pas bizarre, ou que cela ne semble pas trop étranger, alors cela pourrait ça va.

Mais si ce n'est pas le cas, nous devons le reformuler. Et généralement, il s'agit de le reformuler de manière plus simple, sans utiliser de figure de style. Dieu lui donnera donc le trône de son père, David.

Dieu le fera régner sur Israël comme David a gouverné ou comme son père David a gouverné. Actes 11 :21, la main du Seigneur était avec eux, le Seigneur était avec eux, le Seigneur les bénissait, le Seigneur leur donnait du succès, quelque chose de ce genre. Encore une fois, cela dépend de la langue cible, mais au moins nous examinons différentes options.

Et encore une fois, nous choisissons celui de la boîte à outils qui correspond le mieux à ce sur quoi nous travaillons. Bon, la main du Seigneur est sur vous. Le Seigneur vous punit. Paul a-t-il compris que le Seigneur le punissait ? Oui.

Mais encore une fois, le mot « mettre la main sur quelque chose » n'est pas toujours clair, même pour nous. Alors, si vous lisez que la main du Seigneur est sur vous, d'elle-même, allez-y, je ne sais pas ce qui se passe. Vous lisez tout le contexte, vous y allez, d'accord.

Ouais, je comprends que Dieu les punit d'une manière ou d'une autre. D'accord, je traduis donc la métonymie et la synecdoque dans Genèse 14. Et j'aimerais que nous campions ici un moment.

D'accord, donc cette situation commence au verset 1 et dit, et cela s'est produit à l'époque d'Amraphel, roi de Shinar, Arioch, roi d'Ellasar, Kedorlaomar, roi d'Elam, et Tidal, roi de Goiim. Ils firent la guerre à Béra, roi de Sodome, et à Birsha, roi de Gomorrhe, à Shinab, roi d'Adma, et à Shemeber, roi de Zeboim, et à Béla, roi de Tsoar. Et ceux-ci vinrent en alliés dans la vallée de Siddim, qui est la mer Salée, autrement connue sous le nom de mer Morte.

Donc, vous avez ces cinq rois et ces quatre rois. Ensuite, ils nous racontent ce qui s'est passé entre les deux. Et on leur dit que les cinq rois se sont rebellés contre Kedorlaomar, qui était le roi en chef.

Après avoir été soumis pendant plusieurs années, ils ont dit non, nous n'allons plus faire cela, puis ils se sont rebellés. Ainsi, les quatre rois ont été mentionnés en premier, ils ont marché jusqu'à l'endroit où se trouve cette mer salée, et sur leur chemin, ils ont conquis ces gens, et ces gens, et ces gens, et ces gens, et ensuite nous entendons qu'ils se sont rencontrés dans cette mer salée. Et le roi de Sodome, et le roi de Gomorrhe, et le roi d'Adma, et le roi de Zeboim, et le roi de Béla, ou Zoar, sortirent et se rangèrent pour les combattre dans la vallée de Siddim, mer Salée, contre Kedorlaomar, roi d'Elam, Tidal, roi de Goiim, Amraphel, roi de Shinar, Arioch, roi d'Ellasar.

Quatre rois contre cinq. La vallée de Siddim était pleine de fosses de goudron, et les rois de Sodome et de Gomorrhe s'enfuirent et tombèrent dedans, mais ceux qui survécurent s'enfuirent vers la montagne. Voyons-nous ici une métonymie slash synecdoque ? Je l'espère.

Alors, quand il est dit que quatre rois se sont rangés dans une bataille contre cinq rois, qui se bat ? Les rois et leurs armées. Et c'est assez clair si vous lisez tout le passage, les rois et leurs armées, et ils se réfèrent au roi comme au roi d'Amphitryon, donc c'est une manière abrégée de parler. Et nous n'avons pas besoin de répéter des armées, des armées, des armées, des armées, des armées, des armées.

Nous disons simplement tel roi et tel roi, ou ces rois et ces rois-là, et c'est pourquoi il est dit au verset neuf, quatre rois contre cinq. Donc, tout cela est une métaphore géante, ou un langage figuratif géant utilisant cela, appelons ça la métonymie, d'accord ? Super. Puis en dix, maintenant la vallée de Siddim était pleine de fosses de goudron, et les rois de Sodome et de Gomorrhe s'enfuirent, et le texte hébreu le dit littéralement, et ils tombèrent dedans, et ceux qui restèrent s'enfuirent vers les collines.

D'accord? Question. Qui est tombé dans les fosses de goudron ? Et qui s'est échappé ? Puis-je demander qui a fui ? Commençons par cela au verset dix. Nous regardons donc le verset dix.

Maintenant, la vallée était pleine de carrières de goudron ; les rois de Sodome et de Gomorrhe s'enfuirent, et tombèrent dedans. Mais ceux qui ont survécu ont fui vers les collines. Qui a fui ? C'est une de ces choses énigmatiques que l'auteur suppose que le lecteur va comprendre.

Il est évident que des armées se battent ici, et il est évident que certaines armées ont vaincu les autres armées, et celles qui sont vaincues, que font-elles ? Ils s'enfuient. Et comme ils s'enfuient, c'est vrai, tout cela fait référence à roi, roi, c'est-à-dire roi, armée, roi plus armée. Le tout, jusqu'au bout.

Comment traduisons-nous le verset dix ? Selon la bonne nouvelle, les rois de Sodome et Gomorrhe ont tenté de fuir la bataille. Ils tombèrent dans les fosses. Les trois autres rois s'enfuirent dans les montagnes.

Ils ont pris le chiffre au pied de la lettre. Et si vous regardez cela et que vous dites, eh bien, cela dit eux, c'est vrai, après cela dit les rois. Mais il n'est pas question de rois en hébreu, dans la mentalité hébraïque.

Le roi représente le roi et l'armée. De plus, si vous réfléchissez au scénario, vous avez un champ de bataille et des centaines, des centaines et des centaines de soldats combattent. Alors, à qui cela fait-il référence ? Fait-il référence uniquement au roi de Sodome et Gomorrhe ? Je ne pense pas que ce soit la bonne interprétation.

Je ne pense pas que ce soit une exégèse correcte. Et je pense que cela prend un chiffre au pied de la lettre, et nous quoi ? Ne prenez jamais les chiffres au pied de la lettre, s'il vous plaît, d'accord ? Et il ne mentionne pas les trois autres rois. Ça dit quoi? Ils.

Encore une fois, c'est énigmatique. C'est ainsi que procède l'hébreu. Mais nous voyons qu'il y a un problème avec ce verset parce qu'il est trop littéral et qu'il ne parle que de cinq hommes.

Mais il y a quelque chose de plus qui nous éclaire sur le fait que ce n'est pas correct. Vous baissez les yeux plus tard dans le passage. Le roi de Sodome accueille Abraham après qu'Abraham ait sauvé Lot et tout le peuple de Sodome. Et que fait-il ? Il l'accueille et lui dit : « Je suis tellement content que tu aies sauvé tout le monde.

Comment puis-je vous payer, n'est-ce pas ? Mais s'il est tombé dans la fosse à goudron, d'où vient-il ? L'idée est que vous tombiez dans la fosse à goudron et quoi ?

Mourir. D'accord. D'où venait-il s'il tombait et mourait dans les fosses de goudron ? Il y a donc là une déconnexion.

Et donc, il y a beaucoup de problèmes ici avec lesquels nous sommes vraiment aux prises, et nous nous demandons : est-ce une exégèse correcte ? Et vous dites, eh bien, revenons à l'hébreu. Désolé, c'est l'hébreu qui pose problème. C'est pourquoi nous parlons de toutes ces figures de style.

C'est pourquoi nous parlons de ces choses linguistiques qui défient les traducteurs. NLT. Certains sont tombés dans les fosses de goudron tandis que les autres se sont enfuis.

D'accord, c'est un peu mieux. Nous pouvons remplir les blancs. Quelque peu? VNI.

Certains hommes tombèrent dedans et les autres s'enfuirent vers les collines. Est-ce acceptable ? Je pense que oui. Je pense que cela donne le même genre d'idée.

Et on a l'idée que les hommes sont des soldats. Nous n'avons pas besoin de parler de soldats là-bas. En fait, les Hébreux n'en disent même pas.

Cela dit simplement qu'ils. Certains sont tombés dedans et les autres ont pris la fuite, tout comme les autres. Et donc, nous avons cette idée qu'il s'agit d'un certain nombre, de centaines d'hommes qui se battent, certains d'entre eux s'enfuyant, et certains d'entre eux mourant dans les fosses.

D'accord. Alors désolé, nous passons aux métaphores. Alors, métonymie/synecdoche peut-on traduire le sens derrière la figure si la figure elle-même ne communique pas bien ? Et pour être honnête, cela ne communique pas bien si nous le traduisons littéralement de l'hébreu.

Si c'était le cas, nous n'aurions pas trois, quatre ou cinq interprétations différentes. Alors, alerte spoiler, note à moi-même, lorsque les versions ne sont pas d'accord, il y a un problème à régler. Lorsque les versions ne sont pas d'accord, cela signifie qu'il existe un problème d'interprétation sur lequel vous devez enquêter.

Voilà. Bon, je passe à autre chose. Métaphores.

Eh bien, c'est une métaphore. La métaphore est une expression que l'on retrouve souvent dans la littérature. Désolé, nous avons déjà eu ça.

OK je suis désolé. Ce que j'aimerais faire maintenant, c'est arrêter cette discussion, et ensuite j'aurai une autre discussion à laquelle nous allons revenir. D'accord.

Voilà donc notre langage figuratif. Maintenant, nous allons passer à une autre discussion, et elle portera sur la façon de traduire des termes bibliques clés ou des idées inconnues que l'on trouve dans la Bible. D'accord.

Merci.

Il s'agit du Dr George Payton et de son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 14, Défis liés à la traduction et à la communication, questions linguistiques, partie 3, Plus de figures de style.